

Selene Magnolia

Zor.
Dans le plus grand
ghetto gitan d'Europe

*Zor.
Inside Europe's largest
Gypsy ghetto*



Zor.

Dans le plus grand ghetto gitan d'Europe

Dans l'Europe actuelle confrontée à des flux migratoires sans précédent, la montée des mouvements nationalistes non seulement le long des frontières mais également à l'intérieur des pays a contraint des minorités à vivre dans des ghettos, isolées, comme s'il s'agissait de plaies qu'il faudrait guérir et éviter qu'elles contaminent leur environnement.

En 2019, l'Europe comptait plus de 11 millions de Roms, Sintis et Gitans, l'équivalent de la population de la Belgique. Mais les communautés roms sont victimes d'une discrimination systématique. En juin 2021 en République tchèque, un Rom est mort étouffé par des policiers qui l'ont maintenu au sol en appuyant un genou sur son cou. En novembre 2021 en Grèce, une petite fille rom est morte écrasée par un portail automatique, après avoir agonisé pendant plus d'une heure où les passants ont détourné le regard.

Selon l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne (FRA) dans sa deuxième enquête sur les minorités et la discrimination (EU-MIDIS II), 80% des Roms sont exposés à la pauvreté. Selon la même enquête, les Roms constituent la plus grande minorité d'Europe et subissent davantage de discrimination que les autres groupes étudiés.

Stolipinovo, dans la ville de Plovdiv en Bulgarie, est le plus grand ghetto gitan d'Europe. Quartier comme les autres à l'époque communiste, Stolipinovo s'est transformé en ghetto après la chute du communisme lorsque les Gitans, victimes de

discrimination raciale, ont perdu leurs emplois à la suite de la privatisation des entreprises industrielles. Aujourd'hui, les résidents de Stolipinovo (environ 80 000 selon le Forum européen pour la démocratie et la solidarité) sont des parias aux yeux des citoyens bulgares de Plovdiv.

Les habitants du ghetto de Stolipinovo sont d'origine turque, parlent le turc et revendiquent leur identité turque. S'ils sont majoritairement musulmans, il existe cependant une diversité d'identités religieuses au sein de la communauté, y compris le paganisme. L'organisation sociale est fondée sur la cellule familiale, avec une répartition des rôles bien définie entre les hommes et les femmes, et une hiérarchie interne selon le respect qu'ils inspirent à la communauté et leur richesse. Les traditions culturelles sont des valeurs fondamentales : les grands événements de la vie sont fêtés en public, souvent dans la rue, et sont ouverts à toute la communauté.

Discriminés, victimes de stéréotypes perçus comme à l'opposé du mode de vie local et de la culture bulgare, les Gitans du ghetto de Stolipinovo vivent dans des conditions insalubres, et les problèmes sanitaires, sociaux et de logement sont critiques.

En proie à un environnement hostile et à la montée des sentiments nationalistes, Stolipinovo apparaît comme un portrait de la discrimination systématique en Europe au XXI^e siècle.

Selene Magnolia



Zor. Inside Europe's largest Gypsy ghetto

In today's Europe, challenged by unprecedented migratory flows and with the rise of nationalism not only along borders but also inside countries, minorities have been forced into ghettos where they are cut off, as if they were wounds, needing to be healed and prevented from infecting the immediate environment.

In 2019, Europe had more than 11 million members of Roma and Sinti communities, a number equivalent to the entire population of Belgium. But Roma communities suffer systematic discrimination. In June 2021 in the Czech Republic, a Roma man died when police officers knelt on his neck. In November 2021 in Greece, a little Roma girl was crushed by a gate, and died after more than an hour while passers-by simply looked the other way. According to the European Union Agency for Fundamental Rights (FRA) in its second survey on minorities and discrimination (EU-MIDIS II), 80% of Roma people are at risk of poverty. The same survey reported that Roma people formed the largest minority in Europe, and suffered more discrimination than other groups.

In the city of Plovdiv in Bulgaria is Stolipinovo, the largest Gypsy ghetto in Europe. In the Communist era, it was an ordinary neighborhood, but became a ghetto after the fall of Communism and with the

privatization of industry when Gypsies lost their jobs because of discrimination. Today, the people of Stolipinovo (approximately 80,000 according to the European Forum for Democracy and Solidarity) are social outcasts rejected by the Bulgarians living in Plovdiv.

The residents in the ghetto of Stolipinovo have a Turkish background, speak Turkish and identify as Turks. Most are Muslim, but diverse religious identities, including paganism, coexist within the community. The social structure is based on the family unit, with clearly defined gender roles and hierarchies according to levels of respect from the community and wealth. Cultural traditions are core values; events are celebrated in the open, usually on the streets, and are open to the community.

Residents of the Gypsy ghetto of Stolipinovo are victims of discrimination, being seen as stereotypes not fitting in with the local Bulgarian lifestyle and culture. They live in squalid conditions, with social, housing and health problems at critically dangerous levels.

Stolipinovo, being surrounded by hostility and an atmosphere of increasing nationalist sentiment, stands as a portrait of systematic discrimination in Europe in the 21st century.

Selene Magnolia





Selene Magnolia

INSTAGRAM [selenemagnolia.photo](https://www.instagram.com/selenemagnolia.photo)

Selene Magnolia is an Italian award-winning IFJ, NUJ freelance documentary photographer. With a background in grassroots activism, her work spans issues relating to social justice, anthropology, human rights, feminism, environment, and food production. Selene was raised in the Italian Dolomites and now lives between London, where she studied at the British Academy of Photography, and Berlin. She works on independent projects when not on assignment represented by several agencies. During the past years, she covered, among others, topics such as environmental crime, migration, border brutality in Europe and the in the Central Mediterranean, and she has traveled over one and a half years to the biggest Gypsy ghetto in Europe.

Magnolia was awarded at several international photography awards throughout 2021 and 2022, like SIPA, APA, Px3, TIFA, MIFA, Kolga Tbilisi, BIFA, IP, IPA, LUCIE Foundation, AP37, 38, and others.



Une mère surveille ses enfants qui jouent dans une rue du ghetto rom de Stolipinovo. Plovdiv, Bulgarie.
© Selene Magnolia

A mother watching over her children playing in the street in the Roma ghetto of Stolipinovo. Plovdiv, Bulgaria.
© Selene Magnolia



La mariée avant la cérémonie, le lendemain de sa fête de fiançailles. Stolipinovo, Plovdiv, Bulgarie, juillet 2020.
© Selene Magnolia

The bride on her wedding day, the day after the engagement party. July 2020, Stolipinovo, Plovdiv, Bulgaria.
© Selene Magnolia



De jeunes invités à une fête de mariage. Stolipinovo, Plovdiv, Bulgarie.
© Selene Magnolia

Young boys at a wedding party. Stolipinovo, Plovdiv, Bulgaria.
© Selene Magnolia